

Culte du 08 décembre 2024

(2^e dimanche de l'Avent)

Préparons notre chemin pour le Seigneur

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

Bienvenue à toutes et tous pour ce 2^e dimanche de l'Avent.

Aujourd'hui, dans la lignée du culte de dimanche dernier, nous sommes invité.e.s à préparer la route au Seigneur qui vient à nous. Alors qu'une nouvelle année liturgique vient de commencer, nous préparons ensemble nos esprits et nos cœurs à accueillir le mystère du Dieu incarné.

Chaque année, l'Eglise nous donne d'inscrire dans le cycle des saisons les grands temps de l'histoire du salut, de l'Alliance de Dieu avec l'humanité.

Mais nous le savons, même en cette période d'Avent, même en cette période d'attente et de préparation, sa joie et sa paix nous sont déjà données en abondance de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ notre Sauveur dans la communion de l'Esprit saint.

Amen

Allumage de la bougie de l'Avent : ACCEPTER

Et comme chaque dimanche de l'Avent, nous allumons une bougie pour montrer notre progression dans cette préparation à accueillir notre Seigneur.

Aujourd'hui, le mot qui nous est proposé par Jacqueline Verstraete est ACCEPTER.

L'acceptation n'est pas toujours bien vue et on la caricature souvent comme une résignation (accepter son destin, de mauvaise grâce) ; ou bien comme une compromission (accepter l'inacceptable) ; ou encore comme un reniement (accepter l'autre dans toute sa différence).

Et pourtant l'acceptation est au fondement de la foi du Chrétien :

- accepter sa dépendance car notre vie est un don gratuit,
- accepter chaque jour comme un cadeau, avec ses joies comme ses épreuves,
- accepter que nous resterons toujours un enfant de Dieu, à la fois pécheurs et sauvés par sa grâce,
- et enfin accepter l'autre dans toute son altérité, car il est notre frère ou notre sœur en humanité, fait comme nous à l'image de Dieu.

Et je suis heureux que ce mot nous accompagne pour ce dimanche car il rejoint le message du livre de l'Ecclésiaste, que nous avons parcouru au Midi de la Bible de jeudi, et notamment une vertu essentielle dans la vie du croyant : **l'humilité**.

Puisse la lumière de Dieu, symbolisée dans ces simples cierges, nous faire grandir en humilité sur le chemin vers Noël.

Louange

Psaume 126

- 1 Quand l'Eternel a ramené les déportés de Sion,
nous étions pareils à ceux qui font un rêve.
- 2 Alors notre bouche était remplie de rires,
et notre langue poussait des cris de joie.
Alors on disait parmi les nations :
« L'Eternel a fait de grandes choses pour eux ! »
- 3 Oui, l'Eternel a fait de grandes choses pour nous,
et nous sommes dans la joie.
- 4 Eternel, ramène nos déportés
comme tu ramènes les ruisseaux dans le Néguev !
- 5 Ceux qui sèment avec larmes moissonneront dans la joie,
- 6 celui qui marche en pleurant avec un sac de semence
reviendra avec joie en portant ses gerbes.

Cantique ALL 31-30 Nous avons vu les pas de notre Dieu

Sanctification

Prière de repentance

Dans les langues bibliques,
l'étymologie courante du verbe « pécher »,
c'est l'idée de « **manquer sa cible** ».
Alors je vous invite à prier le Seigneur
en lui remettant tous nos manquements.

Seigneur,
pardonne nous quand nous te manquons,
que tu nous cherches, que tu viens à nous
et que nous ne nous rendons pas disponibles pour toi.

Seigneur,
pardonne nous quand nous manquons à notre prochain,
en refusant de le voir, en ne lui tendant pas la main,
ou même en le blessant.

Seigneur,
pardonne nous enfin quand nous manquons d'entendre ta parole de grâce,
que nous nous enfermons dans le mal ou la honte,
ou que nous nous croyons trop impardonnables pour ton infinie miséricorde.

Seigneur, au nom de ton Fils Jésus, le Christ, notre Sauveur,
pardonne nous.

Je vous invite à chanter le cantique 43-04, puis nous resterons debout pour recevoir l'annonce de la grâce de Dieu.

Cantique ALL 43-04 Seigneur, reçois, Seigneur, pardonne (§1,2)

Annnonce du pardon

L'apôtre Paul nous dit :

³⁸En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ³⁹ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Recevez le pardon de la part de Dieu,
qui nous a été donné en Jésus Christ.

Dès maintenant, vivez libérés
du fardeau du péché.

Amen.

Cantique ALL 43-04 Seigneur, reçois, Seigneur, pardonne (§1,3)

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Seigneur Jésus,
tu réveilles nos cœurs et tu ranimes nos forces.

Ne laisse pas le souci de nos tâches présentes
entraver notre marche à ta rencontre,
mais ouvre nos oreilles à ta Parole
et éveille en nous l'intelligence du cœur
qui nous prépare à t'accueillir.

Toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Lectures

Esaïe 60.1-11

¹Lève-toi, brille, car ta lumière arrive et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. ²Certes, les ténèbres recouvrent la terre et l'obscurité profonde enveloppe les peuples, mais sur toi l'Eternel se lèvera, sur toi sa gloire apparaîtra. ³Des nations marcheront à ta lumière, et des rois à la clarté de ton aurore.

⁴Lève tes yeux et regarde autour de toi : ils se rassemblent tous, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin et tes filles sont portées dans les bras. ⁵En le voyant, tu rayonneras de joie, ton cœur bondira et se dilatera, car les richesses de la mer se tourneront vers toi, les ressources des nations viendront chez toi. ⁶Tu seras couverte d'une foule de chameaux, de tout jeunes dromadaires venus de Madian et d'Epha. Ils viendront tous de Séba, porteurs d'or et d'encens, et annonceront les louanges de l'Eternel. ⁷Les troupeaux de Kédar seront tous réunis chez toi, les béliers de Nebajoth

serviront à ton culte : ils seront offerts en holocauste sur mon autel et je les accepterai, et j'illuminerai le temple de ma splendeur.

⁸Qui sont ces hommes qui volent comme un nuage, comme des colombes vers leurs pigeoniers ? ⁹C'est que les îles placent leur attente en moi et les bateaux long-courriers sont en tête pour ramener tes enfants de loin. Ils apportent leur argent et leur or en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu, en l'honneur du Saint d'Israël, parce qu'il t'a accordé la splendeur.

¹⁰Des étrangers reconstruiront tes murailles et leurs rois te serviront, car dans mon irritation je t'avais frappée, mais dans ma grâce j'ai compassion de toi. ¹¹Tes portes seront constamment ouvertes, elles ne seront fermées ni le jour ni la nuit pour laisser entrer chez toi les ressources des nations, ainsi que leurs rois en cortège.

Luc 3.1-6

¹La quinzième année du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque du territoire de l'Iturée et de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, ²et Anne et Caïphe étaient grands-prêtres. C'est alors que la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert, ³et Jean parcourut toute la région du Jourdain; il prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés, ⁴conformément à ce qui est écrit dans le livre des paroles du prophète Esaïe: C'est la voix de celui qui crie dans le désert: 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.' ⁵Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé et les chemins rocailleux seront aplanis. ⁶Et tout homme verra le salut de Dieu.

Cantique ALL 31-32 Ils ont marché au pas des siècles

Méditation

A quoi nous préparons-nous pendant tout cet Avent ? Dimanche dernier, la pasteure Isabelle nous a donné le « cadre » de ce 1^{er} temps de notre année liturgique, et j'en retiens particulièrement une phrase :

« Nous sommes saisis par cette triple venue de Dieu à nous :
il est venu hier en notre condition par sa naissance – « il est venu »,
il advient aujourd'hui en nos vies - « il est là »,
et à la fin des temps, en gloire - il reviendra. »

Personnellement, j'aime beaucoup cette idée qui rappelle une doxologie bien connue : *Gloire au Père et au Fils et au St Esprit, au Dieu qui est, qui était et qui vient*, une louange qui nous rappelle que Dieu est souverain **sur tous les temps** et que **sa bonté s'étend sur nous dans tous les âges**.

Et parlons justement des différents âges de l'histoire, puisque nos deux textes nous parlent d'âges d'or à venir, dans des situations certes différentes mais toutes les deux évocatrices de difficultés et d'isolement.

La prophétie d'Ésaïe nous évoque un retournement, un rétablissement et un accomplissement, comme nous l'a dit Isabelle dimanche dernier. Ésaïe annonce bien toute la grandeur de Jérusalem, sa gloire, sa richesse et sa puissance.

Mais toute la profondeur de cette prophétie réside dans le fait qu'elle est annoncée au peuple en Exil, au peuple dispersé, qui a donc été privé de la présence et séparé de la gloire de Dieu depuis la destruction du Temple de Jérusalem.

Et le début de ce texte est marqué par deux impératifs qui ne semblent pas logiques au premier abord :

¹Lève-toi, brille, car ta lumière arrive et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.

⁴Lève tes yeux et regarde autour de toi : ils se rassemblent tous, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin et tes filles sont portées dans les bras.

Jérusalem, et le peuple dans son ensemble, sont invités à se lever, regarder et briller, non pas du fait de sa situation actuelle, mais du fait de ce qui va arriver et qui semble alors encore bien lointain, bien différent de cette souffrance actuelle.

Quant au texte de Jean le Baptiste, il s'inscrit certes dans une période différente. Nous sommes presque cinq siècles plus tard, le peuple est de retour sur sa terre mais toujours opprimé, toujours sous le joug d'une occupation étrangère.

Et surtout la réalité religieuse de l'époque est marquée par une société divisée, marquée par la collaboration des autorités du Temple avec l'occupant, mais aussi par la dureté de cœurs et l'hypocrisie des scribes et des spécialistes de la Loi juive, ou encore par la violence des Zélotes et le mépris des Esséniens.

Face à tout cela, Jean prêche et baptise dans le désert. Et il renouvelle les prophéties d'Ésaïe : alors qu'Ésaïe annonçait au peuple la gloire de son retour à la terre, on a bien vu que le retour à la Terre d'Israël n'a pas été synonyme de gloire éternelle ni de richesse matérielle. Alors il renouvelle cette prophétie et annonce son accomplissement ainsi que son élargissement à l'humanité tout entière :

« ⁶Et tout homme verra le salut de Dieu. » nous dit-il.

Mais pour cela, il appelle bien à une préparation et notamment à la repentance pour le pardon des péchés. Il nous appelle à nous préparer à la venue de Dieu, notamment et surtout par la repentance de nos péchés.

Or, le péché, c'est souvent un terme mal compris. On y voit un aspect moral, éthique : un péché, ce serait quand on a mal agi. Et pourtant, ce n'est pas la signification première du péché. Comme on l'a vu, étymologiquement, ça signifie « manquer sa cible ». Mais aussi d'un point de vue théologique, le péché ce n'est pas agir mal mais se couper de Dieu, manquer cette rencontre avec le Dieu qui vient à nous.

Il y a un aspect éthique évidemment, car Dieu nous appelle à bien agir. Mais ce n'est pas au centre de la définition du péché car il s'agit plutôt d'une disposition du cœur, d'un cœur qui refuse de se tourner vers Dieu, de se mettre en relation avec Dieu et de se laisser toucher par Dieu. C'est se priver de la présence de Dieu.

Le péché, c'est l'absence d'un Dieu qui pourtant vient à nous. Pas étonnant donc que Jean demande la repentance dans le désert, lieu de l'isolement. Pas étonnant donc

qu'Esaië prophétise le retour de la gloire de Dieu après la période de l'Exil et la destruction du Temple, le lieu de la présence de Dieu.

Et nous dans tout ça ? Où en sommes-nous dans notre relation à ce Dieu qui est venu, qui vient et qui continuera de venir à notre rencontre ?

Là est toute la question de l'Avent, et c'est pour cela que l'Avent constitue le commencement de notre année liturgique : parce que le fondement de notre foi chrétienne ne se situe pas dans l'existence de Dieu, mais dans la **présence de Dieu !**

On dit toujours que Pâques est la principale fête chrétienne (et c'est vrai !), mais Noël marque bien le commencement, la fondation de cette révélation particulière, cette intuition unique de notre foi chrétienne qui nous démarque de toutes les autres religions : Dieu est venu parmi nous, il se rend présent à nos côtés et il nous promet sa présence pour toujours !

Mais pour se préparer à la présence de Dieu, il faut d'abord aussi **constater avec lucidité et prendre la mesure des moments où il est absent**. Non pas qu'il nous retire le don de sa présence, mais parce que le péché le voile à nos yeux (ou plutôt à notre cœur). Autrement dit : pour nous réjouir pleinement de la présence de Dieu dans le mystère Noël, nous devons d'abord prendre toute la mesure du désert que constitue notre vie en son absence.

Et le moins qu'on puisse dire c'est que nos calendriers, le rythme effréné de nos mois de décembre et le tumulte de notre société nous facilite l'Avent en ce sens, en remplissant souvent ce période de si nombreuses considérations urgentes qu'on peut si facilement oublier de nous mettre en sa présence, qu'on peut si facilement perdre Dieu de vue.

Quand on étudie l'Avent et Noël et toute cette période des fêtes et qu'on en parle avec sincérité autour de nous, on ne peut que constater à quel point cette période constitue justement un temps paradoxal de l'année : c'est le moment où toute la société est rythmée par notre temps liturgique, et pourtant il est si difficile d'y trouver du temps, de l'énergie et de l'espace mental pour y entretenir notre relation avec Dieu.

Après quelques années de visites pastorales, vous seriez étonnés de savoir combien d'entre nous (et même des bon.ne.s chrétien.ne.s et même des pasteur.e.s) confessent en secret de ne pas aimer Noël : entre la perspective de repas de famille tendus (ou pire), la course aux cadeaux, les projets professionnels à boucler avant la fin d'année, ou bien au contraire l'isolement, la solitude et la frustration, alimentées par le froid et les longues nuits. Il y aurait tellement de raisons de ne pas aimer ces fêtes qu'on pourrait en faire tout un calendrier de l'Avent.

Et après tout, peut-être que c'est là même que se trouve la vocation de l'Avent : sachons discerner, dans cette période des fêtes et de préparation aux fêtes, comme tout au long de notre année, sachons discerner où se trouve Dieu dans nos vies, quand vivons-nous son absence – et comment y remédier – et quand nous réjouissons-nous de sa présence – et comment généraliser ces temps dans nos vies ?

Et c'est là tout l'intérêt du calendrier liturgique : nous remémorer chaque année la dynamique du salut ! Et nous rappeler chaque année toute la profondeur de la

présence de Dieu dans nos vies, une présence dont on ne se réjouit jamais autant qu'après avoir justement expérimenté son absence. Que l'on aime cette période de fêtes ou qu'on en souffre, il y a toujours de quoi nourrir notre vie de foi :

Pour celles et ceux qui aiment cette période de fêtes, faites rayonner cette joie, rendez la plus abondante encore en la distillant autour de vous, peut-être en la partageant par votre présence auprès de ceux qui vivent cette période dans la solitude et la frustration. Et ainsi vous serez comme des reflets de la présence de Dieu dans ce monde et dans ce temps des longues nuits.

Et pour ceux et celles qui n'aiment pas cette période de fêtes, sachons saisir toutes les opportunités qui nous sont offertes pour y discerner tout de même des étincelles de la présence de Dieu. Faisons comme nous le pouvons surgir du divin dans nos déserts et nos ténèbres : en acceptant notre dépendance tout humaine, en demandant de l'aide, ou bien encore en faisant émerger le pardon dans des relations difficiles. Et puis au pire, en repoussant Noël à plus tard.

Parce que certes vous commencez maintenant à connaître ma passion pour le calendrier liturgique, qui nous permet de parcourir ensemble chaque année dans notre vie d'Eglise l'histoire du salut. Et pourtant, il est hors de question d'en faire une idole. Et comme le dit le livre de l'Ecclésiaste, auquel nous nous sommes intéressés ce jeudi en Midi de la Bible : « Dieu fait toute chose belle en son temps ».

Alors s'il le faut, si le temps n'est pas venu pour vous le 25 décembre de célébrer la présence de Dieu, alors n'ayez pas peur ni honte de prolonger l'Avent et de vous réjouir de la présence de Dieu plus tard, lorsque seront retombés la pression, le stress, la fatigue, la frustration ou la solitude.

Dans tous les cas, je vous souhaite que cet Avent puisse être un temps de discernement et de préparation. Puissions-nous trouver le temps de méditer sur la signification et la profondeur de la présence de Dieu, afin de vous réjouir de tout notre cœur à Noël (ou plus tard) du don que fait le Seigneur de sa présence à nos côtés, dans nos temps d'abondance et de fête comme dans les ténèbres de la nuit et du désert.

Préparons-nous, préparons nos cœurs et nos esprits afin d'en discerner aussi les nombreuses bénédictions, de nous en émerveiller, d'en témoigner et d'en rayonner, comme Jérusalem a ouvert au monde la voie vers la présence Dieu miséricordieux.

Amen.

Interlude

Liturgie de Sainte-Cène

Préface

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Rendons grâce à Dieu notre Père,
cette grâce qu'Il nous donne,
de nous avoir donné la vie,
de nous appeler sans cesse à la vie,
et d'avoir vécu lui-même cette vie,
une vie qu'il a donné librement pour nous.

08 décembre 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Abayomi Ator ; Danièle Espion

Rappel de l'institution

Ensemble, comme l'ont fait nos prédécesseurs dans la foi, nous nous rappelons le don qu'il a fait de sa vie, de son corps et de son sang.

Nous lisons dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 22, les versets 14 à 20 :

¹⁴Quand l'heure fut venue, il se mit à table avec les [douze] apôtres. ¹⁵Il leur dit : « J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ¹⁶car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » ¹⁷Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit : « Prenez cette coupe et partagez-la entre vous ¹⁸car, je vous le dis, [désormais] je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

¹⁹Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. » ²⁰Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous. [...] »

Rendons grâce au Seigneur pour cette nourriture terrestre et spirituelle qu'il nous offre. Nous pouvons rester assis pour chanter le cantique 24-14 Le Seigneur nous a aimés (§1.6).

Cantique ALL 24-14 Le Seigneur nous a aimés (§1.6)

Epiclèse

Père, tu nous as tant aimés que tu t'es donné pour nous sauver.

Aujourd'hui réunis,

nous proclamons ta vie exemplaire et ta mort rédemptrice,

nous célébrons ta glorieuse résurrection,

et, vivant déjà dans l'espérance,

nous attendons ta venue dans la gloire.

Envoie donc sur nous ton Esprit saint,

pour que nous trouvions dans ce pain et dans ce vie,

les signes de ton amour infini pour nous,

et que nous prenions part à ton projet d'amour pour ce monde.

Amen.

Invitation

Le Seigneur s'est fait proche et il nous appelle,

qui que nous soyons,

à nous joindre à lui à sa table,

avant de nous mettre ensemble en route

sur le chemin du Royaume.

Je vous invite à former un grand cercle autour de la table de communion.

Fraction

Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Venez, car tout est prêt.

Dans la foi en Jésus-Christ notre Sauveur,
soyez toutes et tous les invité.e.s au Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce

Dieu notre Père, béni sois-tu !

Par cette communion,
tu fais naître en nous Jésus Christ,
source de vie et de salut.

Que rayonne, au cœur de notre attente,
la joie de le savoir avec nous,
maintenant et pour toujours.

Intercession

Dieu notre Père,
confiants dans Sa venue,
et vivifiés par ce repas partagé,
nous t'adressons notre prière.

Donne ton Esprit
à ceux qui s'engagent dans l'Église
en mettant leurs dons et leur temps
au service de l'Évangile et de leur prochain.

Donne sagesse et force
à ceux qui s'engagent
pour la justice et la paix dans le monde.

Donne de la persévérance
à ceux qui refusent l'agitation de ces jours
et prennent du temps pour le silence et la prière.

Donne soutien et réconfort
aux malades et aux affligés,
amour et patience
à ceux qui les soignent et les entourent.

Donne ta consolation
à ceux qui sont dans le deuil
comme tu conduis nos défunts
à l'accomplissement dans la vie éternelle.

[Dans le silence de nos cœurs, nous prenons quelques instants pour confier à Dieu nos prières et nos pensées.]

Dieu notre Père,
dans la vision de l'avenir que tu nous promets,
nous puisons espoir et force
pour aujourd'hui et pour l'éternité.

Vivifiés et unis par ton Esprit,
nous pouvons te dire :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.

Amen.

Offrande

Invitation, collecte & prière

Annonces

Bénédiction et envoi

Exhortation, bénédiction & envoi

Frères et sœurs bien-aimés,
je vous invite à vous lever pour recevoir
l'exhortation et la bénédiction de la part de Dieu :

En cette période si intense et riche en émotions,
que le Seigneur vous donne la paix du cœur et de l'Esprit,
que le Seigneur vous accorde Sa grâce,
et qu'Il dispose en vos cœurs l'envie
de notre mettre chaque jour un peu plus en sa présence.

Sur le chemin qui mène au mystère de Noël,
allez dans Sa paix et dans Sa joie.

Amen.

Cantique ALL 31-01 Oh ! viens bientôt, Emmanuel
Postlude